

Rapport moral

Les contraintes imposées depuis un an ont nui grandement à l'exercice de la vie associative qui ne peut se passer de réunions, de rencontres, de convivialité et, dans notre cas, de contacts avec la nature.

Il serait naïf de penser qu'il ne s'agit que d'une période passagère. Il existe des tendances lourdes qui font que la vie associative, surtout en matière de protection de la nature, sera de plus en plus contrainte et plus difficile.

C'est dans ce contexte qu'il faut faire une évaluation de la situation de l'Association ainsi que des perspectives d'avenir.

La structure associative semble s'affaiblir par certains côtés et le contexte n'est pas favorable à la protection :

- Baisse du nombre d'adhérents (200 à 180 environ). Il y a une tendance amorcée depuis 3-4 ans mais que la crise n'a évidemment pas inversée. Il reste cependant une base importante pour une reconquête du niveau atteint jadis (220 environ).
- Baisse du montant des budgets en valeur absolue.
- Constat que nous ne pourrions pas actuellement mobiliser autant qu'en 2014 et 2016 pour les Rencontres du Vivant.
- Du point de vue des études, la période où nous pouvions financer des études rétribuées est passée. A la fois parce que les financements sont plus difficiles à trouver et aussi parce que le stade où les premiers inventaires étaient plus simples à réaliser se trouve derrière nous.
- La suppression des conférences, formations et sorties empêchent le renouvellement des adhérents mais aussi freinent l'élaboration d'un savoir et de positions partagées.
- La question d'un statut de protection de l'éco-complexe n'est toujours pas résolue et les dégâts cumulés du tourisme de masse n'ont pas été réduits malgré des affichages de façade.
- Est particulièrement paralysante, la distance entre l'affichage par les diverses autorités du souci de la nature et l'inexistence de mesures concrètes, voire de mesures contre-productives.

Par d'autres côtés des améliorations sont nettes.

- La communication de l'association dispose de deux bons outils : la *Lettre de Païolive* qui en est à son numéro 7, diffusée à 2000 exemplaires et un site internet bien documenté et suivi.
- Un ensemble d'outils pédagogiques pour tous publics.
- Des volontaires en service civique se relaient depuis maintenant quatre ans et nos activités en ont reçu une forte impulsion. Ce sont des expériences généralement heureuses pour les volontaires comme pour l'Association qui permettent le maintien d'un bon niveau d'activité, ce qui supplée le manque d'engagement de beaucoup d'adhérents.

Dans ce contexte, qu'est-il possible d'envisager pour la suite de 2021 ?

1) Bien sûr la poursuite des activités entreprises en 2020 (cf. rapport d'activités) représente un programme consistant.

Il est impossible de dire à l'heure actuelle si le Congrès Mondial de l'UICN à Marseille aura lieu en septembre et si nous pourrions répercuter l'évènement aux Vans.

Au chapitre des études, quelques nouvelles opérations sont envisagées : cartographie fine du karst au moyen de LIDAR, constitution d'une base de données en lien avec le Muséum National d'Histoire Naturelle.

2) Notre installation dans un nouveau local, partagé avec l'Association Qualité de Vie à Grospierres, plus vaste et permettant un accueil du public sera certainement un atout à valoriser dès que les contraintes sanitaires le permettront. Cette installation à Grospierres invite aussi à élargir notre zone d'intérêt au-delà de l'écomplexe, à la Montagne de la Serre.

3) L'arrêt des conférences et sorties prive beaucoup. Comment y suppléer ? Comment maintenir une base d'environ 150 adhérents pour pouvoir un jour regagner le niveau atteint des 220 adhérents ?

Une proposition : envisager dès ce printemps des sorties limitées à un petit nombre de personnes pour participer à des suivis avec un naturaliste : papillons de jour et de nuit, faune souterraine, etc

Nous essaierons de valoriser deux publications : celle d'un livre de photos d'Helmut Krackenberger sur Païolive et celle d'un DVD sur le castor et la loutre.